

SIGNY-LE-PETIT  
À LA UNE

# Le Courrier La Gazette

Jeu 17 décembre 2017  
N° 2531

H 29484 - 2531 - F: 1,40 €



## ARDENNES

**Autoroute A304 :  
1<sup>ère</sup> ouverture  
le 22 décembre**

Page 8



## THÉRACHE ARDENNAISE

**Tous les horaires  
de passage  
de Saint-Nicolas**

Page 9

1 rue de Vervins D2500 Hirson - 03 23 58 06 44 - contact@lecourrierdhirson.fr - www.lecourrierdhirson.fr

1,40 €

## ETEIGNIÈRES

# Ils vont transformer le plastique en pétrole !



Des dizaines de milliers de tonnes de déchets plastiques devraient être transformés en fioul chez Arcavi grâce à un procédé industriel très particulier. Une première en France. **PAGE 3**

## AUVILLERS-LES-FORGES

**Un contrôle gratuit  
des pneumatiques  
et des phares**

Page 4



## LIART

**Ils aménagent  
une salle  
de danse  
plus spacieuse**

Plus cette semaine dans le Courrier d'Édition de  
Signy-le-Petit. Plus...

## SIGNY-LE-PETIT

**Les élèves  
de sixième  
sensibilisés  
à l'énergie**

Page 2



## AOUSTE

**La Poste  
présente  
sa tablette  
numérique**

Page 6



## ROCROI

**Un sauna  
et un jacuzzi  
neufs  
à la piscine**

Page 7





## ILS TRANSFORMENT LE PLASTIQUE EN FIOUL ! Traitement des déchets, Arcavi

**C**hargée de gérer, traiter, et de revaloriser les déchets des Ardennais depuis 1978, la société Arcavi est décidément à la pointe en matière de développement de technologies innovantes. Le mois prochain, cette dynamique entreprise va expérimenter, puis sûrement développer une filière baptisée « Plastic to fuel », transformant de vieux déchets plastiques en pétrole, ou plus exactement en fioul. Une première dans l'Hexagone !

### ● QUAND ÉCONOMIE RIME AVEC ÉCOLOGIE

Chaque année, Arcavi reçoit aux alentours de 110 000 tonnes de déchets non recyclables et non dangereux. À terme, le site d'enfouissement de ces déchets situé le long de la route de Rocroi pourrait être contraint de s'agrandir. Cette éventualité irait à l'encontre de la préservation des espaces naturels et se traduirait par un réel coût financier. Ce projet « Plastic to fuel » arrive donc à point nommé ! L'objectif fixé est d'extraire les vieux déchets enfouis entre 1980 et 1990, soit plusieurs centaines de milliers de tonnes... Cette opération libérera de la place pour le plus grand bonheur de tous. Service de l'Etat, la Direction régionale de l'environnement, de l'aménagement et du logement (DREAL) a d'ailleurs donné son accord pour cette phase expérimentale comprenant l'excavation des anciennes alvéoles truffées de déchets. Un arrêté préfectoral complémentaire a été, en effet, signé. « Si nous passons à l'échelle industrielle, nous devons monter un second dossier » précise Sébastien Tuffery, directeur d'exploitation pour l'ensemble des activités d'Arcavi.

### ● 35 À 40 % DE PLASTIQUES VALORISABLES

Les déchets enfouis entre 1980 et 1990 comprendraient entre 35 et 40 % de plastiques potentiellement valorisables. « Nous ne

**ETEIGNIÈRES** En janvier, la société Arcavi recevra une machine permettant d'obtenir du fioul à partir de plastiques enfouies depuis une trentaine d'années. Une première en France !

### Une baisse du coût des déchets

Grâce à ces actions visant à valoriser les déchets comme les plastiques permettent de réduire le coût du traitement à l'échelle du département. D'où une baisse des taxes. A préciser que le projet « Plastic to fuel » d'Arcavi ne bénéficie par d'aides financières particulières. Mais à l'issue de la phase expérimentale, de 4 mois, lors du passage à la phase industrielle, il n'est pas impossible qu'Arcavi obtienne une aide dans le cadre de cette démarche novatrice.



La phase d'excavation des anciennes alvéoles où se trouvent des centaines de milliers de tonnes de déchets a débuté. A l'arrière de ces salariés d'Arcavi se trouve un cribleur, un engin chargé de récupérer les plastiques.

parlons d'ailleurs plus de déchets, mais de produits » précise Sébastien Tuffery. Ces plastiques transitent, en premier lieu, dans un cribleur, une machine dotée d'une espèce de tunnel mobile permettant un premier tri. Les plastiques, nettoyés avec de l'eau en circuit fermé, remontent ensuite un tapis roulant, sont aspirés et stockés dans une benne.

### ● LES AUTRES DÉCHETS VALORISÉS

Les plastiques ne seront pas les seuls produits valorisés grâce à cette technique. Les métaux, comme l'aluminium, les textiles et les déchets fermentescibles figurent parmi ces produits valorisables. Quant aux déchets ultimes, produits à l'issue du process « Plastic to fuel », ceux-ci seront à nouveau enfouis, mais à l'intérieur de grandes alvéoles aux normes actuelles (lire l'encadré ci-contre).

### ● AILLEURS DANS LE MONDE

Ce procédé industriel est nouveau en France, tout au moins à partir de vieux emballages plastiques enfouis dans une décharge. En revanche, d'autres pays ont déjà mis en

place cette technique qui offre, en quelque sorte, un retour aux sources pour ces plastiques. Citons la Grande-Bretagne, la Belgique, ou encore les pays scandinaves.

Benoit Tappin

### Sarcophages et biogaz

Désormais, les déchets sont déposés dans des casiers qui s'apparentent à des sarcophages. Le sol à Eteignières est essentiellement constitué d'argile, sur une cinquantaine de mètres de profondeur. Il suffit donc de creuser ces casiers capables de contenir 110 000 tonnes de déchets, soit l'équivalent d'une année d'activité. Une membrane spéciale est préalablement installée au fond, sur les côtés, puis au-dessus de chacun de ces sarcophages. Certains déchets fermentent par la suite, et le biogaz produit est récupéré, puis valorisé. Comme dans la nature, rien ne disparaît, tout se transforme. Les déchets deviennent ainsi une ressource. C'est ce que l'on nomme désormais l'exploitation minière des décharges. « Nous sommes convaincus que ces déchets représentent une vraie source d'énergie » martèle Sébastien Tuffery. Le projet de création d'une unité de méthanisation, à Chalandry-Elair, valorisant les effluents agricoles (lisiers, fumiers etc.) ainsi que les biodéchets (déchets organiques de cantines, des magasins, etc.) illustre cette volonté de produire une énergie verte. Cette unité de méthanisation, dont le coût est estimé à 5,6 millions d'euros, verra le jour l'an prochain.

### Quel est votre sentiment au sujet de ce projet « Plastic to fuel » ?

C'EST DIT

#### Said Tahalouti ROCROI



J'ai travaillé 5 ans comme rippeur chez Arcavi, et je pense que c'est bien. L'entreprise pourra faire des économies.

#### Régis Henard REGNIOWEZ



Je ne connaissais pas cette technique. C'est bien. C'est une bonne économie. Arcavi est une entreprise qui innove.

#### Annick Andry BOURG-FIDÈLE



Je ne connais pas ce procédé, mais pourquoi pas. Peut-être que cela aurait pu être lancé plus tôt.

#### Laurant Decartes REVIN



Je m'interroge par rapport à la pollution que cela peut engendrer. Mais je pense tout même que c'est une bonne idée.



### Plastic to fuel : comment ça marche ?

Miguel Leroy et Sébastien Tuffery montrent la transformation des déchets.

Sébastien Tuffery, directeur d'exploitation pour l'ensemble des activités d'Arcavi, et Miguel Leroy, directeur du développement adjoint, expliquent que le pilote de « Plastic to fuel » porte les plastiques propres à 200 °C. Les chaînes de carbone sont ensuite brisées dans un cône de dépolymérisation. La vapeur d'hydrocarbure est ensuite envoyée vers un cyclone pour éliminer les impuretés.

La vapeur est chauffée à près de 500 °C et à l'aide d'un condenseur est récupérée le liquide combustible. Ce fioul pour alimenter, par exemple, les deux gros compacteurs du centre d'enfouissement lesquels consomment chacun 60 litres de carburant par heure. À noter que l'appareil, de la taille d'un bungalow, fabriqué à Villers-Cotterêt (Aisne) et devrait être livré en janvier.